Vallée des saints : St-Yves ouvre les festivités

La Vallée des saints prend son envol à Carnoët. L'arrivée d'une nouvelle statue marque les débuts d'une ouverture au public dès cet été.

11 h 35. Saint-Yves s'élève dans les airs pour regagner un socle temporaire dans la Vallée des Saints à Carnoët.

Sur la carte, il faut mettre le doigt sur Carhaix et remonter vers Guingamp. Un peu avant Callac, à la lisière du Finistère, c'est là un peu à gauche que se nichent Carnoët (22) et la Vallée des saints (37 ha). Ces précautions géographiques seront bientôt inutiles. Prochainement, la vallée herbeuse de Quénéquillec figurera en bonne place sur la feuille de route des autocaristes. « On est bombardé de demandes », confirme Philippe Abjean, le président de l'association de la vallée des saints, pas mécontent d'attirer l'intérêt grandissant des professionnels du tourisme. La preuve, selon lui, que ce projet culturel et patrimonial se doublera d'un succès économique et touristique pour la Bretagne intérieure.

SAINT-YVES EST ARRIVÉ

Pas avare en symboles depuis le début de l'aventure, hier (mardi), une nouvelle statue dédiée à Saint-Yves a rejoint le site, « la veille du jour choisi par la Région pour célébrer la Bretagne », justifie Philippe Abjean. Le bloc de granit, travaillé de mains de maître par Patrice Le Guen, est arrivé par camion de Santec. A 11 h 30, tirée par une grue de levage, la statue de trois mètres trouvait place à quelques encablures des six autres saints déjà érigés en cercle autour de la motte féodale. Une « mise en quarantaine » forcée, le temps de lever l'interdiction de la sous-préfecture, manifestement soucieuse d'obtenir de solides garanties sur la sécurité du site. « Cette question sera réglée avant l'été », assure le président qui n'est pas prêt de s'arrêter en si bon chemin. Hier, il a annoncé le lancement d'une opération baptisée « 5 sculptures monumentales pour des Bretons unis ». Le principe : pour chacun des cinq départements historiques, l'association veut faire tailler une sculpture monumentale à l'effigie d'un saint ou d'une sainte celtique (lire ci-dessous). « Pour les financer, c'est simple, expose Sébastien Menguy, responsable du mécénat. Il nous faut 1.000 Bretons qui feront chacun un don de 60 € (66 % déductibles) ».

SEPT NOUVELLES STATUES CET ÉTÉ

L'opération va durer du 19 mai jusqu'au 26 août, date de la fin du chantier de taille 2010. C'est l'autre versant d'un projet qui va prendre son envol dès cet été ; au mois d'août prochain, cinq sculpteurs bretons prendront leurs quartiers dans un petit hameau, composé de plusieurs bâtiments sur un contrefort de la vallée. Les visiteurs assisteront à la taille de Saint-Gildas, Saint-Herbot, Saint-Hern, Saint-Anne… Dès la fin de l'été, les statues seront levées à la force des bras sur le site. Pour l'heure, l'entrée sera gratuite (la gratuité sera permanente pour les habitants de Carnoët). « Nous y verrons plus clair dans six mois », commente Philippe Abjean qui a confié à un cabinet, l'étude, l'aménagement paysager et les conditions de fonctionnement du site.

UN INVESTISSEMENT DE 30 M€

Mais dès 2011, le monastère celtique pourrait sortir de terre avec son enclos et ses murailles en pierres sèches, attirant de surcroît un nouveau public. « Il y a tout ici (chapelle, Vallée des saints…) pour réaliser un package touristique ». A raison de cinq réalisations tous les deux mois, l'association mise sur une trentaine de statues dès 2011. A terme, (1.000 statues), le projet est évalué à près de 30 M€ (dont 10 M€ de fonds privés). « C'est peu finalement au regard des 70 M€ du centre Pompidou de Metz », dit Philippe Abjean qui ironise sur un coût de fonctionnement proche de zéro. « Les statues ne réclament pas d'entretien ! ». Un autre projet est également sur les rangs : celui d'une randonnée (un Tro Breizh) qui convergerait vers le site de la vallée des saints en empruntant les anciennes voies romaines. « Ce panorama est tellement magnifique ». Il faut, paraît-il, en profiter à la lueur de l'aube, quand le site est vide, habité seulement par le vent qui s'engouffre entre les statues. Mais pour vivre ces instants, les contemplatifs sont priés de ne pas trop attendre…

Régis Nescop

Des animations historiques

Des manœuvres militaires, des combats, des défilés, des troupes de légionnaires bretons… La troupe Letavia, en discussion avec l'association de la Vallée des saints, devrait établir son campement de base sur le site de Carnoët durant l'été. Ces passionnés de la légende Arthurienne proposent également des activités sur l'artisanat et sur la vie civile durant cette période.

Un saint par département

Chaque département sera représenté par un saint : Saint-Renan (Finistère), Sainte-Nolwen (Morbihan), Saint-Méen (Ille-et-Vilaine), Saint-Tugdual (Côtes d'Armor), Saint-Clair (Loire-Atlantique).

Un don du ciel pour le commerce

Dans son épicerie, Philippe vend aussi des statues.

Ingénieur à Paris chez British Telecom pendant 26 ans, Philippe Thébault savait qu'un retour au pays changerait quelques habitudes. Il n'a pas été déçu. « On avait imaginé ouvrir un magasin de fleurs ou une activité de service d'aide à la personne ». Avec son épouse Corinne, leur choix s'est finalement porté sur le bar-tabac-restaurant de Carnoët (22). « Le commerce était à vendre. On l'a su grâce à mes parents qui habitent sur la commune ». Après deux ans de recherche, le couple finit par se jeter à l'eau en rachetant l'ancien bistrot « Chez Lilianne », une institution dans le bourg. « Mon travail me plaisait mais j'en avais assez de la vie en Ile-de-France et de toutes ces heures perdues dans les transports. A 50 ans, je me suis dit que c'était maintenant ou jamais ».

Le retour au pays est le plus fort. Le compromis de vente est signé en avril 2009. La vallée des saints n'est alors qu'un vague projet. Et pour cause : la petite commune costarmoricaine n'a pas encore déposé de candidature. Elle le fera quelques semaines plus tard, modestement, comme outsider.

Pendant ce temps, Philippe et son épouse donnent du marteau et du pinceau. L'estaminet, avec sa table en formica, sa cuisine de 10 m² et son décor suranné, est sérieusement relooké avec un nouveau bar et une cuisine aux normes. « On a beaucoup investi », résume le nouveau patron qui fait en même temps ces premiers pas dans le métier.

En septembre 2009, l'acte de vente est signé. Au même moment, Carnoët est retenue pour accueillir la vallée des saints. Un signe du destin ? Philippe y voit une opportunité. Sur la nouvelle enseigne, le « Ty korn », le patron a le temps de rajouter une ligne supplémentaire : « la vallée des saints ». Bonne pioche. Le projet « un peu fou » passionne. « On a vu tout de suite l'affluence augmenter », témoigne Philippe qui a dû faire face à son premier coup de feu avec 76 couverts à midi. Du jamais vu à Carnoët, petite bourgade agricole de 757 habitants. Depuis, le bar voit défiler un flux continu de visiteurs et de curieux. « Surtout de Saint-Pol-de-Léon au début. Ils pensaient que leur commune aurait été choisie. Mais quand ils découvrent le site, ils reconnaissent qu'il est exceptionnel ». Convaincu du potentiel touristique du site en devenir, Philippe a poussé le bouchon plus loin. Depuis peu, des reproductions de statues de saints, réalisées par un artiste lorientais, colonisent une bonne partie des étagères de sa petite épicerie. Une vingtaine d'entre elles a déjà trouvé preneurs. D'autres dérivés devraient suivre. Mais déjà, le patron a décidé d'investir en transformant l'ancienne allée de boules derrière le bar en crêperie. « On se donne une année pour voir venir », termine le patron qui n'est pas sans savoir que l'association de la Vallée des saints est « déjà bombardée de demandes d'autocaristes ». Une prédiction bénie des Dieux !

R. N